



Directeur M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Tél. 65 46 73 38 à Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 35 F - 40 F.

Bulletin Interparoissial : Arviu-N.-D. d'Aures - Auriac-Lagast - Bégon - Caplongue - Carcenac-Salmiech - Cassagnes Bégonhès - Céor - Comps-Lagrandville - Saint-Sauveur de Grandfuel - La Capelle-Farcel - Meijac - Ruihac - St-Cyrice la Raffinie - Saint-Amans-Salmiech - Taurines - Tayac - Trémouilles - Saint-Hilaire.

Noël, la première larme d'Adrien

décembre

« Quelle chance vous avez d'habiter là, disaient les randonneurs de la ville qui passaient par le Puech l'été ; ce silence, ce paysage... »

- « Ça dépend des jours » rétorquait l'Adrien, célibataire, 50 ans passé, dernier habitant de ce village perdu.

Mais ce soir là, il était heureux d'être seul. Il faisait beau et sec. C'était le plein hiver, pas encore de neige. La lune n'était pas encore levée et les étoiles en profitaient pour mieux briller.

Il les aimait les étoiles, il aimait se rappeler leur nom et faire ses observations... Bref, le cœur était en paix, et ce soir, sans savoir pourquoi il avait décidé que c'était fête... Alors les bêtes avaient eu une double ration de foin et même du tourteau, ainsi qu'une abondante litière de paille fraîche.

Rentré à la maison, un grand verre de vieux ratafia le réchauffait un peu pendant qu'une main goûtait le pelage de l'encolure de César le chien.

C'est alors que survint l'inattendu. César se mit à remuer sa truffe et à quiller les oreilles. Dehors, comme un bruit de pas...

« Pas possible, à pareille heure, ici... »

C'était tellement étonnant qu'il n'eut même pas peur en voyant passer à la fenêtre deux silhouettes. Des jeunes habillés drôlement avec la tête passée par un trou de couverture. Enfin quoi, des hippies pensa Adrien.

- « Qu'est-ce que vous voulez, » dit-il en ouvrant la porte et en retenant César qui aboyait.

- « On s'est perdu, dit le plus grand. On cherche un endroit pour coucher. On a vu de la lumière d'en bas... »

Dans la tête de l'Adrien ça se bousculait... Enfin...

Je vais les mettre à l'étable... Encore, il faudrait pas qu'ils fument... ils seraient bien capable de m'y mettre le feu ! De plus la Blanchette est prête à vêler... Il vont lui faire peur... Le parc à veau est vide en ce moment...

- « Venez par ici, mais donnez-moi vos allumettes et vos briquets. » Le plus grand tendit un briquet, sans un mot, trop content d'avoir un gîte. Quant au plus petit qui n'avait pas ouvert la bouche, Adrien se disait : « On dirait bien une fille » ! Après avoir fait descendre une botte de paille, Adrien rentra à la maison.

« Comment je deviens ! un vrai sauvage. Je ne leur ai rien offert pour boire ou manger. Ah, si ma pauvre mère était là, avec tous les lits vides dans la maison... »

Il était parti se coucher, mais le sommeil ne venait pas ! Soudain du bruit vint de l'étable. « Je parle que ces chevelus essaient de me traire une vache, affamés qu'ils sont ! »... « Non tu rêves »... Mais le remue-ménage s'amplifiait.

L'Adrien se lève, prend son vieux manteau, et descend à l'étable. Il y avait de l'agitation dans le parc à veau, des gémissements...

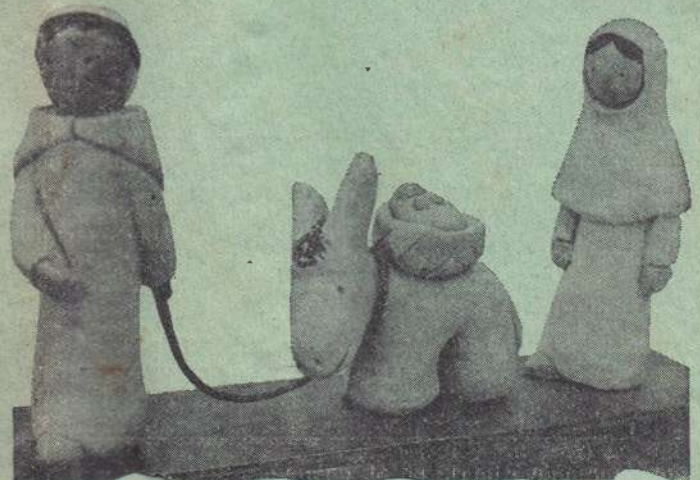
- « Qu'est-ce que vous avez ? »

- « Elle va accoucher, dit le grand garçon. Qu'est-ce qu'il faut faire ? »

- « Ah, c'est ça ! Montez vite au chaud à la maison. Je vais téléphoner au vétérinaire... au docteur ». (Ça fait combien de temps que je n'ai pas changé mes draps, se disait l'Adrien en montant quatre à quatre le petit escalier).

Le lendemain, pour la première fois depuis cinquante ans dans la ferme du Puech, une petite fille était née. Et, réalisant quel jour on était : « pour une fois, le « petit » de la Noël n'était pas né dans une « étable » se dit l'Adrien avec un bout d'émotion à se faire couler une larme.

Pierre BOURDONCLE.



Vie du Secteur

REABONNEMENT A « RIVES DU CEOR »

Voici déjà l'année nouvelle 1986 !

Votre « journal » vous présente ses VŒUX DE BONNE ANNEE.

Il veut, aussi, vous parler rapidement de lui-même. Une fois n'est pas coutume...

Un journal ne peut vivre que si les correspondants lui confient ce qui peut intéresser les paroisses du secteur. Et d'abord merci à tous ceux qui dans les 19 paroisses sont à l'écoute, se renseignent, écrivent, recopient, tapent à la machine, envoient au centre nouvelles, adresses, listes, chiffres...

Et tout cela, c'est du bénévolat. Bravo et merci !

Ensuite, savez-vous que ce n'est pas l'argent versé par les abonnés (diffuseur ou poste) qui peut couvrir les frais d'imprimerie ? « Rives du Céor », malgré cet obstacle, veut être entre toutes les mains ! C'est pour cela qu'il n'y aura pas, cette année encore, d'augmentation.

— par les diffuseurs locaux : 35 francs.

— par la Poste : 40 francs.

Sachez, cependant, que si vous pouvez donner un peu plus que cette somme (certains parlent d'abonnement de soutien) tous les responsables et lecteurs vous diront leur reconnaissance ! MERCI de votre compréhension !

Voici quelques RENSEIGNEMENTS PRATIQUES, si vous désirez RENOUELER VOTRE ABONNEMENT à « Rives du Céor » :

— Adressez-vous au prêtre de votre paroisse ou au diffuseur local.

— Si vous payez par C.C.P. :

Paroisse de Cassagnes-Bégonhès
CCP 727-20 P Montpellier.

Paroisse de Saint-Amans Salmiech
CCP 3 484 24 N Toulouse.

Paroisse d'Arvieu
CCP 1 665 95 Y Toulouse.

Paroisse de La Capelle-Farcel : Mlle PICARD.
Trémouilles : Mme Marie-Louise RECOULES.

Comps : Religieuses.

Saint-Hilaire : Mme Gabriel ANGLES (Saint-Hilaire).

Pour Auriac-Lagast, Taurines, Tayac :
Comme pour Cassagnes.

Paroissiens et Amis lecteurs, s'il vous arrive de ne pas recevoir un numéro de « RIVES du CEOR », veuillez nous le signaler. Abonnés de l'extérieur, soyez assez gentil de nous SIGNALER VOS CHANGEMENTS D'ADRESSE car des numéros nous reviennent avec la mention « n'habitez pas à l'adresse indiquée ». Merci.

D'une paroisse à l'autre

CASSAGNES-BEGONHES — CEOR

NAISSANCES

Nous avons appris avec joie les naissances de :

— Caroline Loubière, fille de M. et Mme Loubière de la Fréglère.

— Médéric Bousquet, fils de M. et Mme J.-P. Bousquet du Mas de Céor.

Ces bébés font la joie de leurs grandes sœurs.

Avec toutes nos félicitations aux parents M. et Mme J.-M. Loubière et M. et Mme J.-P. Bousquet, nous y associons les grands-parents de Médéric, M. et Mme Charles Bousquet du Mas et M. et Mme Fraysse, et Mme Gaubert de Calviac.

QUINES

Avec le mois de décembre, revient la saison des quines.

Déjà le grand quine des sapeurs-pompiers aura lieu le 3 décembre.

Mais n'oubliez pas :

— le quine de la Paroisse le 10 décembre,

— le quine du C.E.G. le 17 décembre.

TRISTES NOUVELLES

Le mois de novembre, avec la fête des morts, est pour toutes les familles le mois du souvenir.

Cette année, pour plusieurs familles, cette fête a été marquée par la disparition d'un être cher.

C'est M. Marius Cailhol de Rayret qui est décédé subitement à l'âge de 64 ans.

A son épouse Mme Cailhol, à Serge, à M. et Mme Albouy, à tous ses enfants, nous adressons nos sincères condoléances.

— Quelques jours plus tard, nous avons accompagné à sa dernière demeure Mme Germaine Boscus de Pélégri Malade et infirme depuis plus de 10 ans, Mme Boscus :

supporté ses infirmités avec résignation, entourée de son époux et de ses enfants.

Nous adressons à M. Boscus, à Mme et M. Frayssignes, à M. et Mme Salgues, ainsi qu'à tous les siens nos vives condoléances.

— Le 23 juillet dernier, le village de Rayret avait fêté « leur centenaire ».

Mme Cailhol, veuve depuis 1915, a élevé seule ses enfants. Sa vie fut une vie de labeur et d'abnégation. Elle s'est éteinte doucement, en ce mois de novembre.

Nous adressons nos condoléances à ses enfants M. et Mme Cailhol et Mlle Cailhol de Rayret, à Mme et M. Mouysset de Cassagnes, ainsi qu'à toute sa famille.

— Lorsque la nouvelle s'est propagée le vendredi 15 novembre, personne n'osait y croire : M. et Mme Louis Enjalbert étaient décédés dans un accident de voiture en rentrant de Rodez. Quel choc pour leurs enfants, pour

Mme Drulhe, mère de Agnès Enjalbert, âgée de 97 ans, et pour tous leurs parents, voisins et amis.

A leurs obsèques célébrées le dimanche 17 à Cassagnes, une nombreuse assistance a suivi avec émotion et respect la cérémonie.

A leurs enfants, à leur mère Mme Drulhe, ainsi qu'à toute sa famille nous adressons nos condoléances émuës.

• Plusieurs familles ont été également éprouvées :

— Mme Clémence Vernhes a perdu son frère M. Delmon, de la Jasse, décédé subitement.

— Alexandre Chaix, petit-fils du Dr Gaubert, a perdu son papa M. Bernard Chaix, décédé à l'âge de 48 ans.

Inhumation à Cassagnes, dans le caveau familial, de Mme Marie Cailhol, née Vernhes.

A toutes ces familles, nos sincères condoléances.

AURIAC — LAGAST

FETE DE LA TOUSSAINT

La fête de la Toussaint, malgré un ciel gris, a ramené chez nous un grand nombre de parents et d'amis, fidèles au culte des morts.

La messe, célébrée par l'abbé Théron, à 11 h., a été suivie par une assistance recueillie.

C'est ensuite une longue procession silencieuse qui s'est dirigée vers le cimetière.

Après une prière commune à tous nos défunts, chacun s'est rendu prier et se recueillir sur la tombe d'un être cher.

ON S'EST SOUVENU

La commémoration de l'Armistice du 11 Novembre 1918 a eu lieu le dimanche 10 novembre pour honorer la mémoire des enfants de la commune morts pour la patrie.

Après la messe, célébrée par l'abbé Cambon, les anciens combattants suivis de tous les assistants, se sont rendus au Monument aux Morts.

Après le dépôt d'une gerbe, l'appel des morts, M. le Maire a lu le message de Jean Lorrain, ministre des Anciens Combattants ; une minute de silence fut observée.

La cérémonie s'est terminée par une prière, pour tous ceux qui ont donné leur vie pour que vive la France.

PENSÉE

Tout est périssable dans ce monde, mais non la force spirituelle quand elle trouve sa source en Dieu.

Zatopek

NOEL

Une messe sera célébrée le 24 décembre à Auriac-Lagast à 21 h 30.

JOYEUX NOEL ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE !

BEGON

NAISSANCES

— de Séverine, premier sourire au foyer de Solange Pomarède, de La Rozière, épouse Girbal, jeune ménage qui habite et travaille à Rodez.

— de Aude, deuxième fille de Yolande Azémar, du village, épouse Banazac, enseignants à Nœux-les-Mines (62).

Compliments et meilleurs vœux.

OBSEQUES

Judi 21 novembre ont eu lieu en notre église les obsèques et l'inhumation au cimetière, de Mme Henri Pomarède, née Denise Fabre, décédée à Albi à l'âge de 74 ans. Elle était née près de Cadix (Tarn), et très jeune était montée gagner sa vie à Paris où elle avait rencontré puis épousé Henri Pomadède de Bégon. Ils s'étaient retirés à Albi il y a une quinzaine d'années où ils avaient acheté une maison.

La regrettée défunte avait acquis la confiance et l'esti-

me de son entourage aux diverses étapes de sa vie, par sa grande bonté, son amabilité, sa gentillesse, sa grande délicatesse envers tout le monde, qualités que nous avons pu apprécier lors de ses fréquents séjours dans notre village.

Que son époux et toute sa famille trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

CONSEIL PAROISSIAL

Au cours de sa réunion à la mi-novembre, le conseil paroissial a fixé le prochain quinquennat au 26 décembre. Il a également décidé que la traditionnelle quête du blé, quête destinée au chauffage de l'église, effectuée en automne, se ferait, comme les années précédentes, en espèces sous enveloppe. Enfin il a décidé le renouvellement par vote en 1986, des membres du conseil, ainsi qu'il a été procédé, avec succès, dans plusieurs paroisses voisines.

SOMMAIRE

de ce

NUMERO

On a perdu le « Petit Jésus » — « Partagez-nous votre joie de croire » — Le saint du mois — U.R.S.S. : Vitalité de la foi — A ma Louloutte — C'est écrit trop petit... — Cancer... chemin de vie ! — Spécial Aveyron.

BAPTEME

Le dimanche 24 novembre, Valéria, fille de Lucien Carcenac et de Mme née Lisette Pachins, a reçu le sacrement du baptême en l'église d'Arvieu.

Valéria est la petite-fille de M. et Mme Pachins Louis d'Arvieu.

Meilleurs vœux de longue vie chrétienne.

SUCCES

Mme Georgette Dupin est heureuse de nous faire part du succès de M. Didier Chinaud (son gendre) au C.E.S. d'ophtalmologie, major de promotion à Montpellier.

Nos sincères félicitations.

HORAIRES DES MESSES POUR NOEL

- Le 24 au soir :
Messe à 21 heures à Notre-Dame d'Aures.
Messe à 23 heures à Arvieu.
- Le jour de Noël :
Messe à Caplongue à 9 h 30.
Messe à Arvieu à 11 heures.

BON ET JOYEUX NOEL A TOUS !

BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE

Pour tout règlement :
Paroisse d'Arvieu CCP 16.6595 Y Toulous

COMPS — LAGRANDVILLE — SAINT-SAUVEUR DE GRANDFUEIL

NAISSANCES

— Nous avons appris avec plaisir la naissance de Emilie, au foyer de M. et Mme Yves Lacan, domiciliés à Comps Lagrandville. Tous nos vœux de santé pour ce bébé et félicitations aux parents et à Madame Lacan, sa grand-mère.

— A Bonbecombe, est né Baptiste au foyer de Catherine et Guy Barbier. Nous nous associons à la joie de ses parents.

DECES

— Le 13 novembre, une nombreuse assistance accompagnait M. Elie Vernhes, de Comps.

A son épouse, à ses enfants et à toute sa famille, nous présentons nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

— C'est avec stupeur que les habitants de Comps et des environs ont appris le décès brutal de M. Emilien Tongas, notre maire, en ce matin du 12 novembre.

Depuis 1971, il était maire de notre village et accomplissait son troisième mandat.

Le départ brutal de M. Tongas laisse une veuve désespérée et des amis déconcertés.

Nous avons encore en mémoire son dernier « au revoir » à Monsieur le Curé et son discours du 11 Novembre où il rappelait le souvenir des victimes de toutes les guerres.

Nous sommes tous, là où nous vivons, et dans nos diverses responsabilités, des artisans de paix.

Monsieur Tongas n'est plus... mais que tous les liens

d'amitié, d'affection, de rencontres, tissés dans la vie quotidienne ou dans des responsabilités plus importantes ne s'arrêtent pas avec la mort.

Nous renouvelons toute notre sympathie à Madame Tongas ainsi qu'à sa famille et les assurons de nos sincères et chrétiennes condoléances.

CLUBS PERLIN ET FRIPOUNET

Les clubs Perlin et Fripounet ont repris leurs activités à Comps. Plus de quinze enfants se retrouvent chez M. Druilhe tous les quinze jours pour vivre un nouveau thème « Jouer ». Les plus jeunes, les Perlin de 5-8 ans se retrouvent chez Mme Bouloc du Viala.

Nous remercions bien sincèrement Mme Druilhe et Mme Bouloc, ainsi que celles qui aident à mieux vivre ces moments de rencontre et de partage et nous souhaitons une bonne année à tous ces enfants, dans la joie et l'amitié.

CATÉCHÈSE

Le Père Robert nous a quittés mais les catéchismes continuent.

Nous remercions le Père Fanjaud d'avoir bien voulu accepter, malgré ses autres responsabilités, d'assurer avec compétence et dévouement le groupe des C.M.

Merci aussi à Sœur Maria de continuer à assurer le catéchisme des CE.

Nous leur redisons toute notre gratitude de bien vouloir prendre en charge l'éducation religieuse de nos enfants.

LACAPELLE-FARCEL

DECES

Nous apprenons le décès surprenant et douloureux, à Rodez, d'un garçon prénommé Nicolas Gineste, né le 18 octobre et décédé 4 jours après, le 22 octobre.

Il n'y a pas de mots pour exprimer la douleur de ses parents Armand Gineste et Yvonne Brégou, domiciliés au Monastère-sous-Rodez.

Les paroissiens et paroissiennes de La Capelle-Farcel ont pris une large part à la peine de ces parents dans le recueillement et les larmes durant une messe célébrée par M. l'abbé Cartalade et aussi pendant un cortège imposant et recueilli qui accompagnait ce petit garçon au cimetière de La Capelle-Farcel, inhumé à côté de son grand-père Julien Gineste, décédé le 28 décembre 1971.

[suite page 13]

On a perdu le "Petit Jésus"

Ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Quand il eut douze ans, comme ils étaient montés suivant la coutume de la fête, et qu'à la fin des jours de fête ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem en le cherchant.

C'est au bout de trois jours qu'ils le retrouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger.

Tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur l'intelligence de ses réponses.

En le voyant, ils furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Vois, ton père et moi nous te cherchions tout angoissés."

Il leur dit : "Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?" Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth ; il leur était soumis ; et sa mère gardait tous ces événements dans son cœur.

Jésus progressait en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes.

Luc, 2/41-52

Et en plus, c'est lui qui s'est perdu, volontairement, comme un fils prodigue ; perdu pendant trois jours comme le Vendredi-Saint, le temps d'une mort, le temps pour revenir différent : le même, mais autrement.

Et pourtant, tout avait commencé comme prévu, rituellement. Comme chaque année, Joseph et Marie vont en pèlerinage à Jérusalem ; ils amènent Jésus, il a douze ans, "il a l'âge" comme on dit. Dans un pèlerinage, tout est prescrit, minuté, sinon ce n'est plus un pèlerinage ; il y a un aller et un retour : il faut savoir en revenir, différent si possible.

Est-ce pour cette raison que le jeune Jésus va marquer un temps d'arrêt, rompre avec les habitudes et les convenances, faire revenir ses parents à Jérusalem et ébranler le cercle familial ?

"Ton père et moi nous te cherchions" : c'est l'angoisse d'une mère, déjà le glaive de douleur prédit par Syméon. Et pourtant Marie devra accepter cette présence de Dieu dans l'histoire de son Fils : elle le savait mais c'est toujours dur pour ses parents de se dire que leurs enfants ne leur appartiennent pas tout à fait.

Et puis Jésus est toujours insaisissable, il nous pousse en avant ; un matin, au bout de trois jours aussi, une autre Marie était venue chercher "son" Jésus et après plusieurs retournements elle rencontra Jésus ressuscité et la réaction de ce dernier sera un peu la même : "Ne me retiens pas ; car je

ne suis pas encore monté vers mon Père."

Jésus revient à Nazareth, avec ses parents cette fois ; c'est lui qui ouvre le chemin, il les précède en Galilée. C'est là qu'il le verront grandir en sagesse et en taille au milieu des hommes mais aussi devant Dieu.

Marie garde tous ces événements dans son cœur. Ce jour-là, elle a perdu "le petit Jésus" ; elle comprendra plus tard que le semeur lui aussi perd le grain de blé en terre pour que la vie renaisse un matin de printemps.

Michel DEJEAN





” Partagez-nous votre joie de croire ”

I - La vie religieuse, une grâce pour l'Eglise

Au sein du peuple des baptisés, la vie religieuse est un don de Dieu à l'Eglise pour sa mission dans le monde :

Elle est :

- une vie toute livrée à Dieu par les vœux sous la conduite de l'Esprit ;
- une vie tout entière vécue pour le Christ et l'Evangile (Mc 10,29);
- une vie de communauté de foi à la suite d'un fondateur ou d'une fondatrice ;
- une vie animée par la volonté de servir l'Eglise ;
- un service d'amour universel au milieu des hommes ;
- une espérance du Royaume déjà et à venir.

Enracinée dans le baptême, la vie religieuse dit à tous les baptisés que leur vocation est de suivre le Christ.

Solidaire de la condition humaine, exposée aux défis et aux appels du monde, elle est témoin, par les choix et les ruptures qu'elle implique, de l'appel des Béatitudes adressé à tout homme.

...

2. Aujourd'hui comme hier, par la radicalité de leur engagement, manifestée dans la prière, la vie fraternelle en communauté, l'annonce de la parole, le service pastoral, l'insertion dans les réalités humaines et l'attention à toute forme de pauvreté, religieux et religieuses sont "aux avant-postes de la mission" (Evangélii nuntiandi, 69).

Nous encourageons la recherche de voies nouvelles dans la fidélité au charisme des Instituts. Nous ressentons la nécessité de nouveaux "lieux signifiants" de l'Evangile, de nouvelles formes de présence d'Eglise dans ce monde marqué par l'incroyance et

"A vous, religieux et religieuses de vie contemplative, nous disons : soyez vous-mêmes ! Notre monde a soif de l'absolu de Dieu. Que votre vie réveille en nous l'attrait des Béatitudes ! Que votre témoignage nous entraîne dans la Passion pour le Royaume ! Soyez fidèles aux intuitions que l'Esprit Saint a fait germer dans le cœur de vos fondateurs et de vos fondatrices. Ainsi, vous servirez la mission."

Discours de clôture. Mgr Vilnet,
Président des Evêques français.

l'indifférence mais aussi par des signes de la présence de Dieu.

Pour relever de tels défis, nous comptons sur le dynamisme des Instituts et de l'ensemble de leurs membres, en particulier des jeunes, sensibles aux mutations culturelles contemporaines et à l'actualité de l'Evangile dans notre monde. De même, dans une société française vieillissante, nous attendons spécialement des religieux et des religieuses âgés qu'à travers leur existence même ils apportent l'espérance chrétienne aux hommes et aux femmes de leur génération et les aident à donner son plein sens à cette étape de la vie.

3. Notre ministère épiscopal nous demande de veiller au discernement et à la promotion de toutes les vocations, des charismes et des ministères.

A l'écoute des expériences spirituelles dans leur légitime diversité, nous encourageons les Instituts religieux à vivre avec confiance et vigueur leur vocation si importante, et nous insistons sur les orientations suivantes :

"A vous, religieuses et religieux de vie active et tous les missionnaires, nous disons : votre service ecclésial ou votre vie professionnelle, nous les reconnaissons comme une présence authentique du peuple de Dieu dans les peuples des hommes. En suivant sur cette voie le Christ, vous et vos communautés dites sans faiblir à notre monde de quel prix est l'Evangile et jusqu'où le Rédempteur de l'homme a aimé le monde."

Discours de clôture. Mgr Vilnet,
Président des Evêques français.

- aider les fidèles à situer la vie religieuse à sa vraie place dans l'Eglise et sa mission ;

- encourager prêtres, religieux, religieuses, laïcs à partager leur expérience de foi et à se reconnaître



"Partagez-nous votre joie de croire", ainsi se terminait le discours de clôture de Mgr VILNET, le 29 octobre 85, à l'Assemblée des Evêques à Lourdes.

"Regards du Mois" est heureux de vous offrir de larges extraits du document réalisé par les Evêques, sur les Religieux et Religieuses.

Ce document a du souffle et traite de la vocation religieuse comme un don dans l'Eglise, un don de la présence de l'Esprit de Dieu dans la Mission de l'Eglise au milieu des hommes.

La Rédaction



mutuellement dans leurs vocations spécifiques ;

- être attentif aux besoins nouveaux qui pourraient trouver réponse dans de nouvelles fondations d'Instituts ou de Communautés.

Ainsi, nous voulons rendre tout le Peuple de Dieu conscient de la richesse spirituelle et apostolique qu'est la vie religieuse.

...

4. Dans ce contexte, sont particulièrement important :

- la découverte de la complémentarité,

| | Religieux | Religieuses |
|---------|-----------|-------------|
| France | 14.400 | 80.000 |
| Aveyron | 80 | 1.820 |
| Cantal | 8 | 295 |

comme chemins de sainteté, du mariage et du célibat consacré ;

- le témoignage que donnent les religieux et les religieuses par la qualité même de leur vie ;

- le rôle des prêtres, comme témoins souvent déterminants sur la route des jeunes, notamment dans la rencontre personnelle et le ministère de la réconciliation ;

- le travail qu'accomplit le Service des Vocations pour sensibiliser l'ensemble du Peuple de Dieu.

Nous nous réjouissons de tout ce qui se réalise depuis plusieurs années dans ce domaine et nous invitons à poursuivre les efforts suivants :

- appeler les chrétiens à prier pour les vocations d'une manière qui les engage personnellement ;

- éveiller au primat de l'appel de Dieu, à l'expérience spirituelle de la rencontre du Christ, au sens de l'Eglise

jusque dans sa dimension universelle, et ceci dès l'âge de l'enfance ;

- accueillir les adolescents et les jeunes dans leurs aspirations spirituelles et communautaires et les aider à les clarifier à la lumière de l'Evangile ;

- promouvoir un accompagnement qui permette le discernement et assure une formation spirituelle personnelle ;

- rappeler aux Congrégations leur responsabilité dans l'éveil de toute vocation...

II. Pour une meilleure collaboration, quelques points pratiques.

5. Relation entre Congrégation et Evêché...

6. Quand un religieux ou une religieuse reçoit une mission, la manière dont s'exerce l'autorité de l'Evêque et celle du Supérieur varie selon les cas. Lorsqu'il s'agit d'une tâche directement pastorale, c'est l'Evêque qui nomme...

Toute autre tâche apostolique est confiée au nom de l'Eglise par le

"A vous tous, religieuses et religieux, nous disons : nous comptons sur vous. Que votre vie simple et fraternelle, inventive et fervente, nous apprenne à vivre toujours en cette communion que Dieu nous donne, renversant nos barrières et partageant la grâce dont l'Esprit ne cesse de combler l'Eglise."

Discours de clôture, Mgr Vilnet, Président des Evêques français.

Supérieur majeur. Le religieux ou la religieuse l'accomplit en dépendance de l'Evêque et de son Supérieur.

* Le texte complet est disponible à la Rédaction de "Regards du Mois", 5 rue Cusset, 12000 Rodez, contre 2 timbres.

Bienheureuse ANUARITE

En cette fin "d'Année de la Jeunesse", en ces temps d'Apartheid et de violences en Afrique du Sud, je propose une jeune noire du Zaïre : Soeur Anuarite que vient de proclamer "Bienheureuse" Jean-Paul II, à Kinhasa le 15 août dernier.

Sa famille était païenne. Anuarite fut baptisée à l'âge de 2 ans en même temps que sa mère. Sa vocation religieuse s'était manifestée très tôt. Mais se heurtant à la résistance de sa mère, elle répliqua : "Il faut se détacher de son peuple, de son clan, de sa tribu..."

En 1964, le pays est déchiré. Lors de la guérilla, la maison des Soeurs est cernée, envahie : 34 furent conduites à Isiro, lieu du martyr d'Anuarite. L'intention des ravisseurs était claire : "Toutes ces jolies filles congolaises demeurent inutiles, au lieu d'engendrer des enfants à Lumumba. Qu'elles restent ici seulement 2 semaines et toutes seront enceintes." Leur chef Olombe se réserva Anuarite "pour en faire sa femme".

Menaces, injures, coups, rien n'y fit. Ses avances demeurèrent vaines.

Le corps d'Anuarite repose près de la cathédrale d'Isiro.

Olombe était présent dans la foule, à la fête de la Béatification de sa victime "Martyr de la pureté".

A la dernière minute, Jean-Paul II a modifié son homélie pour déclarer qu'il "s'associait de tout son coeur, avec toute l'Eglise, au pardon accordé" par la religieuse à ses assassins dans ses dernières paroisses, le 10 décembre 1964.

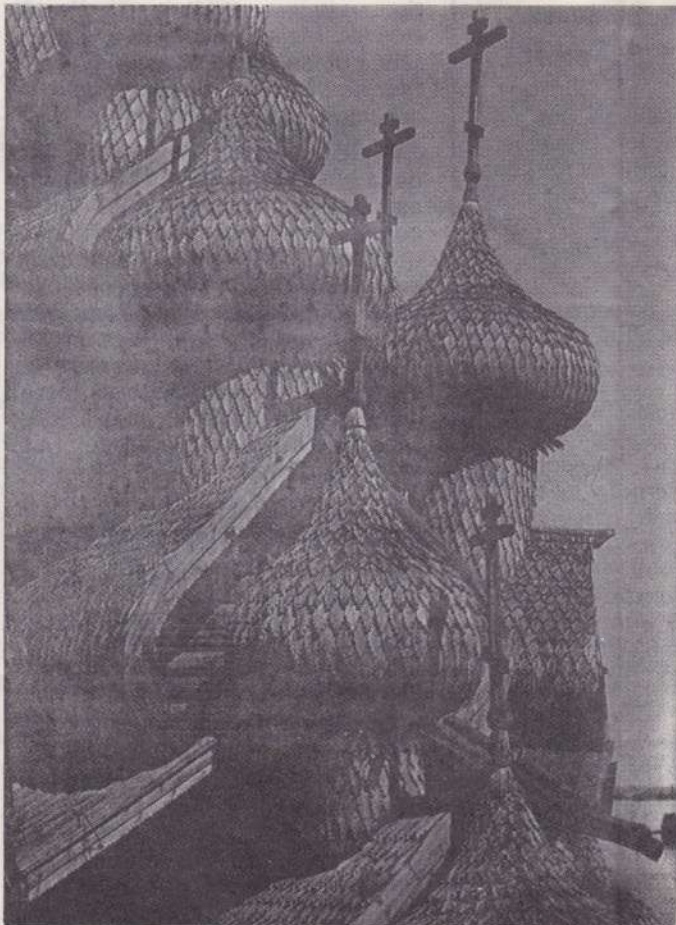
Jean CEOR



U.R.S.S.

Vitalité de la Foi

Quel âge a-t-elle, cette religieuse du monastère de l'Intercession, à Kiev ? Cent ans ? Cent deux ans ? Ce qui est certain, c'est qu'elle avait une trentaine d'années lors de la Grande Révolution de 1917. Elle est toujours là. Toujours religieuse. Certains disent : "survivance du passé maintenant aboli."



Et cette autre religieuse croisée dans mon hôtel, à Moscou, pas plus de 22 ans. Pour elle, la Grande Révolution de 17, cela doit ressembler à la guerre de 14 pour un jeune Français de son âge. Alors, d'où lui vient cette foi chrétienne puisque Dieu est interdit de séjour en public ? Puisqu'on ne peut le prier que dans des sortes de "musée du passé" que l'on persiste à appeler "églises" ! Comment cette jeune femme a-t-elle rencontré Dieu dans une société où seul l'athéisme a droit de diffusion ? Pour avoir visité des musées des religions et de l'athéisme, je crois pouvoir dire que l'obscurantisme n'est pas du côté des croyants !

Le plus jeune de notre délégation de prêtres avait 42 ans. Notre doyenne d'âge : la soixantaine. Le clergé orthodoxe que j'ai rencontré, en grandes villes comme en campagne, a un âge moyen de 30 ans. D'où viennent-ils ces prêtres ? De l'école dès 10 ans, sans contrat autorisé avec les choses de la foi ; des Universités, où la participation aux cours d'athéisme scientifique est... plus que recommandée ?

J'ai entendu dire de ces prêtres, y compris par les observateurs étrangers : "les popes sont crasseux et ignorants". Il se trouve que j'en ai rencontré par dizaines de ces réputés "ignorants". L'un était agronome avant d'entrer au séminaire. L'autre électronicien. Le troisième avait lu les grands philosophes chrétiens français : Pascal, bien sûr, mais aussi Gilson et Blondel. Ce ne sont pas des penseurs faciles, même pour nous. Mais eux, ils avaient lu et travaillé !

Voilà pour l'ignorance.

Une certaine "intelligentsia" française se plaît à dire que l'Eglise russe s'est vendue au Pouvoir. "Manipulation" est un maître mot pour ces dénonciations faciles et confortables... En dépit d'une constitution qui interdit tout ce que le paragraphe précédent fait semblant d'autoriser, j'ai rencontré moi, des hommes de prière, d'intelligence et de foi. Comme je voudrais que vous rencontriez le Père Constantin, 80 ans passés, Supérieur de son monastère. Un regard qui ne peut pas tromper : simple et clair comme un regard d'enfant. Avec, par moment, toute la tristesse du monde, mais aussi toute la joie de la tendresse de l'Évangile. Vides les églises ? A Zagorsk, en pleine semaine, j'ai vu 12 à 15.000 personnes pour la Saint-Serge dont l'église de la Trinité conserve les précieuses reliques.

Mais j'ai prié aussi dans une dizaine d'églises de toutes tailles : cathédrale de Moscou et de Kiev, le matin comme le soir avec des entassements pas pensables, ou des églises paroissiales regroupant, matin comme soir, 30, 50 personnes, hommes et femmes, jeunes et vieux. Des églises insuffisantes en taille comme en nombre, mais ainsi en décide "le plan" dans toute sa puissance. Et pourtant l'indicible ferveur d'une foule debout des heures, baignée par le chant alterné du chœur et des officiants, les parfums d'encens, des cierges au goût de miel et les yeux éblouis par la splendeur des icônes.

"Ici, vois-tu, m'a dit un ami orthodoxe, nous avons peu de moyens. Mais le peuple a faim de Dieu."

Et cet autre : "quand l'Eglise est au pied de la croix, elle est toujours féconde."

"Un chrétien vous parle"
Pierre CALIME (R.T.L.)



A ma Louloute

Ma chérie,

Je t'écris rapido pour te raconter la fête de notre aumônerie de samedi dernier, puisque tu n'es pas venue. Elle a été super-chouette ! Si tu avais été là, tu te serais éclatée comme les autres.

Il y avait foule au repas, jeunes et parents. Les "vieux" comptaient sur cent trente personnes... On était cent quatre-vingt cinq ! Y a eu des problèmes avec ceux qui n'étaient pas inscrits.

Pour la première fois, les sixièmes et les cinquièmes ont participé. Ils ont fait des danses, des sketches... Super ! Moi, je me plaignais de ne pas les connaître. Là, on s'est trouvé ensemble. Y paraît qu'ils nous ont trouvés sympa !

Deux cent soixante personnes pour le spectacle avec les parents. Dingue ! Les "jeunes anciens" (tu sais ceux qui sont partis l'an dernier) ont animé la messe avec leur orchestre. D'autres ont fait marcher la sono du spectacle (avec des "anciens jeunes"), d'autres les éclairages avec spots et rampes lumineuses... Extra ! A part ça, rien de spécial.

Les "mémés catéchistes" restent bien branchées. Ça fait plaisir. Si tu avais vu les quatrièmes en tutus pour la danse classique-comique... les autres en costumes de marins... les cinquièmes avec Gospell et la Colombe... les sixièmes avec les chansons françaises et "méfie-toi des filles" (y sont gonflés !)... les aînés et leur agence matrimoniale... les vieux avec la partie de cartes... les jeunes anciens avec leur orchestre... les cadets avec chants et danses de leur cru... J'peux pas tout te raconter. On se verra bientôt.

Tu vois, tout ça m'a fait penser à la première réunion pour préparer le camp d'été : Roger 1^{er}, Pépé Cullo et Mémé Néma nous ont parlé de vie en communauté comme les Apôtres. On est tous d'accord pour essayer de vivre comme ça, au moins pendant le camp.

Ça me rappelle les thèmes de vie de cette année où on a rencontré plusieurs communautés à Marseille. C'est pas mal : ils partagent tout, même le fric (dur, dur), mais ils respectent les individus et la famille. Toi qui croyais qu'ils partageaient même les hommes et les femmes !

Quelle responsabilité vas-tu prendre pendant le camp ? Moi, j'hésite encore. Mais je veux bien faire quelque chose puisque c'est pour notre communauté.

Nos vieux ont eu l'idée d'appeler notre aumônerie, pardon notre future communauté, "Soleil levant". Ça fait un peu chintok... mais pourquoi pas ? Il paraît qu'on est tous des soleils levants et qu'on doit briller tout au long de notre vie. Eux sont plutôt des soleils couchants (dur, dur), mais ils ont de bonnes idées.

Voilà, tu vois, la fête a été vraiment super et, pour moi, pour d'autres aussi sans doute, la découverte d'une grande famille super sympa, d'une communauté où chacun, jeunes et vieux, a travaillé de son côté pour produire quelque chose en commun et faire la fête.

Vie "Soleil levant" !

Ton Loulou,

In "Ensembles" n° 43,
le magazine des Aumôneries
de l'Enseignement Public.

NOËL

A l'initiative du SERPAJ (Servicio Paz y Justicia en America Latina), promue par l'I.F.O.R. dont le M.I.R. (Mouvement International de Réconciliation) est la branche française, "Artisan de paix" organise une campagne de 4 semaines précédant Noël pour se terminer la nuit de Noël, symbole de paix. L'idée est de "sauver" Noël... alors que des milliers font la fête, pendant que des millions meurent de faim.

- André ABEILLON, 2 Allée de Chiel, 69380 Chazay d'Azergues, Tél. 78.43.02.19
- "ARTISAN DE PAIX", Bonnacombe, 12120 Cassagnes-B. Tél. 65.69.46.35

MICHEL DEL CASTILLO

la halte
et le
chemin



Prix : 92 F

La Foi affrontée à la moralité, la morale chrétienne confrontée à des phénomènes de société tels que l'acharnement thérapeutique, l'avortement, la contraception: ce sont quelques-unes des grandes questions abordées par Michel de CASTILLO dans ses chroniques "Paroles en Liberté" parues dans "Panorama".

Dans son dernier livre "LA HALTE ET LE CHEMIN", Michel del CASTILLO, auteur de nombreux ouvrages, prix Renaudot, nous livre la source cachée dont tous ses livres sont issus, "la part la plus intime de son for le plus intérieur".

A travers tous les textes de ce livre, textes rassemblés par Claude Goure, se dévoile la personnalité profonde de l'auteur de Tanguy et de la gloire de Dina. Elle laisse entrevoir un itinéraire spirituel qui manifeste que l'identité chrétienne ne peut se définir en termes simplistes.

Un grand livre.

Un grand écrivain qui se dit "hanté par la personne du Christ" mais qui refuse, pour autant de se laisser récupérer.

P.B.





Les deux pages sous le "logo" "Questions humaines en débat" abordent, ce mois-ci, trois aspects essentiels à la vie : la santé, les relations, le partage.

Une nuit, il y a 2.000 ans, quelqu'un est né à Bethléem.

Depuis, nous sommes invités à n'exclure personne du gâteau de la vie.

Répondre à cette invitation, c'est aussi se donner des raisons de vivre, des raisons d'espérer, des raisons de croire en l'homme.

P.B.

C'est écrit trop petit...

Je ne peux plus lire le journal, c'est écrit trop petit.

- "Alors pourquoi y êtes-vous abonnée, demandais-je à la Mémé Irma."

- "Ah, vous savez, c'est pour le facteur. J'ai, comme cela, une visite chaque jour. A la campagne, on est loin de tout... Alors je guette le facteur, je le vois arriver de loin avec sa voiture jaune. Il n'arrive pas toujours à la même heure ; mais je sais qu'il viendra... L'autre jour, il paraît que c'était la grève de l'imprimerie. Il est venu quand même, pour empêcher que la languine me gagne et pour me dire que c'était la grève ; pour m'annoncer aussi la mort du pauvre Léon..."

Je crois qu'il est venu aussi pour me dire bonjour, et que je puisse, pour une fois, lui offrir un café. Il avait le temps, il n'avait aucun journal à distribuer, il n'avait que quelques réclames..."

- "Vous n'avez pas d'enfant, de petits-enfants ?"

- "Ah si, mais ils sont à Paris. Ils ne peuvent venir qu'aux vacances."

- "..."

- "Ils pensent à moi. Pour l'autre Noël, ils m'ont offert le téléphone."

- "Et les voisins ?"

- "Vous avez vu ? Il n'y en a pas beaucoup autour. Ceux de mon âge sont presque tous au cimetière, ou ils sont pleins de douleurs. Ils ne peuvent pas se déplacer !"

- "C'est trop dur de vivre seule !"

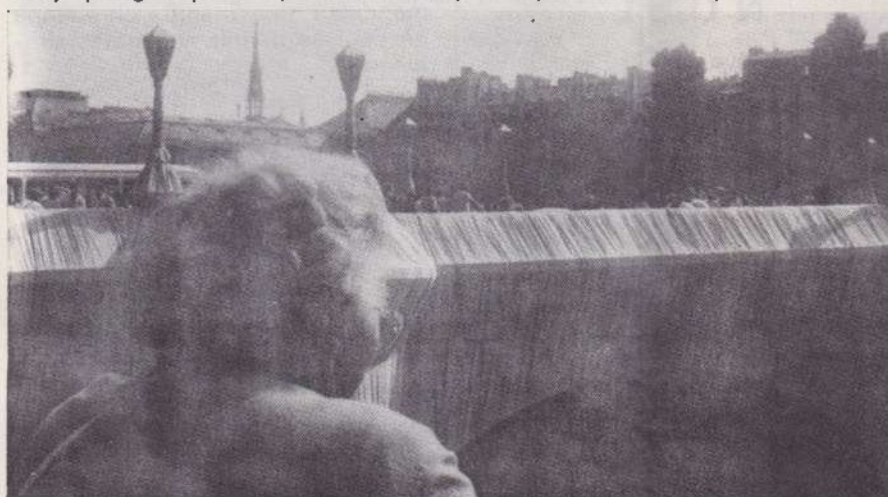
- "Oh, on s'y fait..."

Combien sont-elles ces personnes, hors des circuits de production, dans nos régions ?

Le Secours Catholique a fait du 17 novembre son dimanche national sur le thème : "la Solitude ça existe, la Solidarité aussi".

Pierre BOURDONCLE

L'empaquetage du pont Neuf de Paris a coûté, pour le spectacle des yeux, plus d'un milliard !



La quête, acte liturgique

On présentera la quête comme un acte d'offrande, participation à la vie de l'Eglise, en forme de partage." Ainsi s'exprime le guide administratif de l'Eglise de France.

Dans chaque diocèse, un Comité de gestion et une Commission du temporel étudient le problème des moyens financiers nécessaires pour la vie et la mission de l'Eglise. Ils constatent que la quête et les offrandes dans les Eglises demeurent une des sources irremplaçables pour alimenter les divers budgets de fonctionnement et les partages suggérés par la charité.

Les financiers laïcs s'arrachent les cheveux quand ils découvrent que l'Eglise ne vit que sur les dons généreux des fidèles. Allez faire des prévisions budgétaires lorsque les rentrées sont suspendues à de pareilles méthodes ! Et pourtant, le partage dans l'Eglise est une tradition évangélique...

Saint Justin, en l'année 150, n'écrit-il pas : "Le jour qu'on appelle jour du soleil, c'est-à-dire le dimanche, tous, qu'ils habitent les villes ou les campagnes, se rassemblent en un même lieu..."

On distribue et on partage alors les Eucharisties, et on envoie des diacres en porter à ceux qui sont absents. Ceux qui sont dans l'abondance et qui le désirent, donnent comme ils l'entendent, chacun ce qu'il veut. On recueille ces dons et on les remet à celui qui préside. C'est lui qui assiste les orphelins et les veuves, ceux qui sont dans le besoin par suite de maladie ou pour toute autre cause, les prisonniers, les étrangers de passage, en un mot tous ceux qui sont dans le besoin." (Apologies, 1/67).

Pierre BOURDONCLE



A la Sécurité Sociale

(à lire à haute voix avec des amis)

Quelle est la part de chacun ?

Comme mon mari doit partir chez les fous, je l'envoie à votre bureau.

Mon mari est en préventorium, on lui fixait un plumeau au thorax.

Ça fait seize jours que je suis au lit avec le docteur Durant, et je voudrais changer parce qu'il n'a encore rien fait.

Mon mari est mort depuis deux mois, que dois-je faire pour le sortir de la caisse ?

Il y a cinq mois que je suis enceinte et je n'ai portant rien touché.

Avoir des enfants n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Depuis que le médecin a dit à mon mari de prendre la "courtisane", il va beaucoup mieux.

Je nourris mon enfant au sein sans arriver à joindre les deux bouts.



CANCER... chemin de vie !

Depuis 5 ans, je suis à l'aumônerie de l'hôpital X..., un centre anti-cancéreux de 200 lits.

Je suis seule à savoir combien cet engagement d'Eglise a donné à ma vie chrétienne une dimension insoupçonnable.

Face au cancer, maladie encore trop mal maîtrisée, le malade et ses proches luttent comme ils peuvent. Ils traversent des étapes de dénégation, de révolte, d'angoisse d'autant plus grandes que le malade est plus jeune...

Mais aussi, pour certains, l'acceptation de leur épreuve ou de leur mort se fait dans une grande sérénité.

Je pense à cette femme avocat de 54 ans qui eut un rayonnement indéniabla à chacun de ses séjours à l'hôpital, tant elle vivait avec intensité sa maladie au jour le jour dans une foi profonde. Nous ne parlions pas de la mort tout le temps, mais elle m'a appris qu'elle n'attendait pas "un discours" "sur" la mort, mais une écoute, la laissant exprimer ses réactions sur sa souffrance physique, sur toutes les petites morts que représentent pour elle le renoncement à sa profession, les séparations d'avec sa famille.

J'avais l'impression en acceptant ce service d'être un signe visible de l'Eglise au milieu de ceux qui souffrent, de pouvoir mieux accompagner celui qui meurt.

Ce qui me frappe, c'est que le seul fait d'être d'Eglise et disponible à toute rencontre, crée la confiance qui favorise le dialogue, sans façade, au coeur de la souffrance humaine de chacun.

Il m'est donné de reconnaître à travers une relecture d'une vie, des signes de croissance où l'Esprit de

Dieu est à l'oeuvre. Il m'est donné de vivre des instants privilégiés.

Un dimanche, je porte l'Eucharistie à Jacqueline B. Sa voisine se dit catholique, désireuse de communier mais ne pouvant pas "parce qu'en état de péché mortel" dit-elle. Au cours de l'entretien au début duquel elle se confesse spontanément, je m'efforce de l'aider à analyser ce qui est ou non "péché". Nous en arrivons toutes trois à nous confesser ! Cette femme me dira ses regrets, ses scrupules, son désir de réparer, et celui de se confesser, mais elle a toujours buté contre cette démarche. Je lui fais observer que ces dispositions de coeur et d'esprit sont celles qui conviennent pour recevoir l'Eucharistie. A elle de demander l'absolution à un prêtre, après.

Je lui propose de communier. Jacqueline l'encourage à accepter. Après un temps de demande de pardon, je lis l'Evangile, saint Marc : la tempête apaisée. J'invite la voisine à suivre les disciples que le Christ "invite à passer sur l'autre rive". Nous récitons le Pater et je partage l'Eucharistie.

S. Gomas, mère de famille, Aumônier

PÈLERINAGE RÉGIONAL : AVILA - FATIMA

Après avoir réalisé, en mars 84, un pèlerinage à Rome, et en juillet 85, un pèlerinage en Pologne, les Diocèses de la Région Apostolique du Midi organisent un pèlerinage régional à FATIMA et à AVILA.

Ce pèlerinage, qui se fera en train au départ de Rodez, via Toulouse et Irun, aura lieu du 11 au 17 juin 1986. Il permettra de participer au Rassemblement du 13 juin à Notre-Dame de Fatima, ainsi que la visite de Bathalha, Alcobaca et Lisbonne (pèlerinage à la maison natale de saint Antoine). Sur le chemin du retour, un arrêt de 2 jours à Salamanque donnera la possibilité de découvrir sainte Thérèse, à Alba de Tormès et à Avila.

Le prix total du pèlerinage est de 3.200 F par personne.

Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat Diocésain des Pèlerinages, 24 rue de l'Embergue, 12000 Rodez (Tél. 65.42.33.55), le mercredi de 14 h. à 17 h.



Jeunesse et Lumière

JEUNESSE et LUMIÈRE est un groupe de Jeunes de 18 à 25 ans, garçons et filles, consacrant un temps de leur vie (au moins un an) à prier, à se former, à témoigner. Leur vie s'articule autour de 4 axes : vie de prière, expérience de fraternité, temps forts d'enseignements, évangélisation.

Fin novembre, ils ont été à Decazeville, Saint-Affrique, Millau, Villefranche. Au mois de décembre, nous les retrouverons à Rodez, Naucelle et Réquista.

Jeunes à Ceignac

L'an dernier ils étaient 80, cette année 113 Jeunes de 15 à 20 ans, à se retrouver à Ceignac, à la halte spirituelle organisée par l'infatigable Père Labro, aidé des Pères Clavier et Phalip.

Pour ces trois jours pris sur les vacances de Toussaint, ils étaient venus de tout l'Aveyron.

A travers les causeries, les temps de silence, les témoignages divers, les Eucharisties et le sacrement du Pardon, ils ont découvert l'Amour de Dieu. Une ambiance d'amitié, de sérieux et de vie à vous donner à la fois le goût de Dieu et le plaisir d'en vivre pour longtemps.

Scolaire et Aumônerie

Une cinquantaine d'animateurs d'équipe de Jeunes des Aumôneries de l'Enseignement Public, se sont retrouvés une journée à Saint-Georges-de-Camboulas, pour réfléchir à l'incidence de la vie scolaire sur la vie d'un Jeune.

On comprend que pour un tel thème les animateurs ou animatrices de petits collèges ruraux se soient aussi déplacés, tant il est vrai que le "sco-

laire" imprègne profondément toute la vie des jeunes, à commencer par les sixièmes.

Religieuses et Prêtres en formation

Le groupe des religieuses en service communautaire (25.000 en France) avait choisi Rodez pour 5 jours de formation sur le thème "la demeure de l'homme, demeure de Dieu". Elles étaient 45, dont quelques-une de l'Aveyron (elles sont 200 en Aveyron) dans le domaine des services communautaires.

* Les religieuses étaient 450 avec une dizaine de religieux, à participer à une journée de formation à la salle de la Mairie de Rodez, le 17 novembre. L'animateur principal était Mgr Bourrat, notre Evêque.

* 90 prêtres ont suivi avec grande assiduité, 2 jours de formation sur "la vie religieuse apostolique", à la Maison diocésaine.

Toutes les Supérieures majeures des congrégations aveyronnaises étaient là pour accompagner la réflexion. Soeur Christiane Hourticq, Supérieure des Auxiliatrices et professeur de théologie à l'Institut Catholique de Paris, orientait la réflexion avec grande compétence. C'était, sans doute, la première fois en Aveyron qu'une religieuse enseignait des prêtres d'une façon magistrale. Le Père Foulquier coordonnait l'ensemble de cette session et Mgr Bourrat concluait cette recherche où la vie religieuse apostolique fut présentée comme un "don de Dieu" dans l'articulation du mystère de l'Eglise vécu au quotidien.

Pastorale du Tourisme

Certain "tourisme" porte peu d'intérêt au sens chrétien du voyage, des "visites", ou des rencontres.

Une des préoccupations de la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs (P.R.L.T.) est de participer à l'animation spirituelle des groupes qui désirent allier le tourisme et le pèlerinage.

* La BRETAGNE, (Lisieux, Ste-Anne-d'Auray, le Mont Saint-Michel, les calvaires bretons, Paimpol, Pleumeur-Boudou, Carnac, Oradour...) du 26 mai au 2 juin 1986.

* La TERRE SAINTE, du 31 mars au 7 avril 1986.

S'adresser à : "Pastorale du Tourisme", Saint-Christophe-Vallon, 12330 Marcillac - Tél. 65.72.71.31.

JEUNES en projet de mariage

Beaucoup de Jeunes se posent de nombreuses interrogations face au mariage. Certains désirent trouver des lieux de liberté pour parler de leur projet de mariage, en discuter avec d'autres, et réfléchir ensemble aux questions soulevées.

Pour permettre ces divers échanges, des journées sont régulièrement organisées à Ceignac.

Comment fonctionnent ces rencontres ?

Elles débutent le samedi à 17 h. et se terminent le dimanche en fin d'après-midi. La participation varie de 6 à 10 couples. Après avoir fait connaissance, le groupe précise les questions qu'il désire aborder ; le programme est ensuite établi en conséquence. L'animation est assurée par un prêtre et un foyer.

Qui peut participer ?

Ces journées veulent se situer dans une perspective de recherche chrétienne. Elles veulent être ouvertes à toutes les mentalités et à toutes les situations de couple dans le respect de chacun. Peuvent participer tous ceux et celles qui souhaitent une réflexion loyale sur leur avenir immédiat et sur la vie de leur couple.

Contenu de ces rencontres

L'accent de chacune varie en fonction de la demande des participants. Cependant, on retrouve habituellement quelques problèmes essentiels :

- Pourquoi le mariage religieux ?
- Que signifie le sacrement ?
- Dans la plupart des groupes, il y a des croyants et des non-croyants. Comment alors aider le couple à se situer face à la foi, au sacrement de mariage et à la vie chrétienne ?
- Comment évolue la vie du couple ? Importance du dialogue.
- L'accueil de l'enfant.

Dates des prochaines rencontres :

15-16 Février - 22-23 Mars
10-11 Mai - 28-29 Juin 1986.

P. J.C. VIGUIER ou P. R. PORTES,
13 rue des Frères de Turenne,
12000 Rodez - Tél. 65.42.53.86.

Imprimerie Gerbert, Aurillac

Nous offrons nos plus sincères et fraternelles condoléances à ses parents éplorés, à sa grand-mère de la Trivalle et à toutes les familles affligées par le départ dans l'au-delà de ce beau petit bébé.

FETE DU SOUVENIR

Cette fête de Toussaint s'est déroulée dans la paroisse de La Capelle-Farcel dans un profond recueillement et dans tout le sérieux que comportait cette journée du souvenir. Une assistance très nombreuse prouvait la foi, l'espérance, l'amour de leurs défunts. C'est dans le sillage du Christ que ce cortège imposant s'est dirigé vers le cimetière où reposaient des êtres bien chers.

Les familles se sont fait un devoir d'aller s'incliner sur la tombe de leurs disparus bien fleurie, exprimant

ainsi douloureusement à ceux qui les avaient quittés, leur sincère souvenir et leur amour durable enrobé certainement dans une fervente prière.

ARMISTICE

Après le discours de circonstance de M. Bouquet, de Montcouzac, une assistance émue s'est rendue au Monument des jeunes soldats de La Capelle-Farcel, au nombre de 18, qui ont donné leur vie pendant les deux terribles guerres.

Une gerbe faite avec beaucoup de soin et bien enrubannée aux couleurs de la France, a été déposée par un conseiller municipal à l'entrée du monument.

Nous espérons les revoir un jour, ces braves soldats, dans la cité céleste.

MELJAC

DECES

Ce samedi 30 novembre, les paroissiens et amis de la famille Cambon accompagnaient à sa dernière demeure Jean-Pierre Cambon, décédé subitement à 35 ans.

A sa mère Mme Caroline Cambon, nous adressons toutes nos plus sincères condoléances et souhaitons que la sympathie et l'amitié qu'ont témoigné à elle et à tous ceux que ce deuil afflige, la population soient un réconfort et un adoucissement à la peine causée par cette disparition.

REPAS DU TROISIEME AGE

Le vendredi 15 novembre, tous les membres du club du 3^{me} Age se sont retrouvés à la salle des fêtes de Meljac pour passer ensemble quelques heures agréables.

QUINE

Les anciens de Meljac vous invitent à venir nombreux à leur quine qui aura lieu le samedi 10 janvier à la salle des fêtes.

RULHAC — SAINT-CIRQ

NAISSANCE

De Lavaur (Tarn), nous avons appris la venue au monde d'une petite Aurélie, deuxième enfant au jeune foyer de Bernard Bruguière, commerçant, et de Madame née Julienne Massol, originaire de Rulhac.

Félicitations aux heureux parents et grands-parents M. et Madame Joseph Massol, de Rulhac, et longue vie au nouveau-né.

DECES

Le mardi 26 novembre, est décédé Emilien Douat, de Rouvellac, à l'âge de 78 ans. Depuis quelques mois il était dans une maison de repos à Villefranche-de-Rouergue.

Nous adressons nos sincères condoléances à toute sa famille, en particulier à son frère et à sa belle-soeur M. et Mme Douat de Rouvellac.

SALMIECH — CARCENAC & SAINT-AMANS

SEPULTURE

Le 8 novembre, François Lapierre, époux d'Odile Paul, âgé seulement de 56 ans, a reçu les honneurs des funérailles chrétiennes en l'église St-Amans. Il avait passé la majeure partie de sa vie à Vénissieux, près de Lyon, où il travaillait à la S.N.C.F.

Nous présentons nos chrétiennes condoléances à son épouse née Odile Paul et à ses enfants, en particulier à M. et Mme Tino Silva et à sa belle-mère Mme Léocadie Paul, au Placet.

VIE MONTANTE

Une équipe de Salmiéchois du mouvement chrétien des retraités s'est réunis pour la première fois. A la suite des chrétiens des diocèses de Midi-Pyrénées, ils réflé-

chissent comment, face aux attentes, aux besoins, aux « pauvretés » des hommes d'aujourd'hui, ils pourront se faire « solidaires » à la manière de Jésus-Christ. Les réunions sont mensuelles et bien « canalisées » grâce à la campagne d'année 1986.

Vous qui aimez aussi réfléchir sur la Vie et sur la Foi, à l'heure de l'âge d'or, vous pouvez venir nous rejoindre !

BIENVENUE

à M. et Mme Charles Albinet et à leurs enfants Anthony et Mickaël qui viennent habiter au presbytère de Saint-Amans. C'est un jeune foyer salmiéchois de cœur et par ses racines familiales qui revient « vivre au pays ».

Maryse Vieilledent, infirmière, va habiter la maison Capoulade à St-Amans.

CARCENAC ET SON PASSÉ

Depuis combien de temps existe l'église de Carcenac, ou en d'autres termes, de quelle époque date l'établissement du christianisme dans notre pays ? C'est ce qu'il est impossible de déterminer avec exactitude. Néanmoins on peut conjecturer que la foi chrétienne s'établit à Carcenac au 5^e siècle et qu'avant la fin du 6^e siècles les habitants avaient sur ce territoire quelque édifice consacré au nouveau culte.

Le monument religieux, qui d'après certaine tradition aurait existé à Vabres, et dont les tombeaux découverts dans un champ voisin semblent attester l'ancienne existence, fut peut-être la chapelle primitive élevée par les mains des chrétiens du pays. Dans la suite, cette chapelle, tombant de vétusté, ou ruinée par le vandalisme, fut abandonnée.

Les habitants de divers villages choisirent un emplacement plus convenable, et Carcenac devint le centre de la paroisse. Ce qui rend cette conjecture vraisemblable, c'est que Brès faisait autrefois partie de la paroisse de Carcenac ; or, Brès en est très éloigné, et on ne peut guère expliquer cet accollement que parce que dans l'origine, il ressortissait de Vabre et qu'il suivit la destinée de ce dernier village.

La deuxième église fut donc construite à Carcenac, probablement à la fin du 18^e siècle, ou au commencement du 9^e. C'est celle qui se trouvait à l'ouest du village, dans un champ qu'on nomme encore le « mas de la gleyso ». Sept cents ans après, cet édifice devait être fortement délabré : il fallut le reconstruire et l'on choisit comme

nouvel emplacement le centre même du village, où se trouve en effet l'église actuelle.

(A suivre.)

Un paroissien de Carcenac

NAISSANCES

— Nous avons reçu le faire-part suivant : « Un sourire de plus à la vie. Delphine, est venue rejoindre Nicolas, le 13 novembre, et grandir le bonheur de sa maman et de son papa. »

Tous nos vœux de bonheur à Delphine. Nous partageons le « bonheur » de Pascale et Michel Carrié. Mme Carrié est institutrice à l'école privée St-Amans.

— Emilie, fille de Yves Lacan, ébéniste, et d'Evelyn Roubellat, employé d'usine.

Toutes nos félicitations à M. et Mme Roubellat, de Crayssac, les heureux grands-parents.

DECES

— de Marie Galibert, religieuse de la Sainte Famille de Villefranche-de-Rouergue ; elle était la sœur de M. Henri Galibert de Carcenac.

— de Marin Cambefort, de Rodez, gendre de Mme Goulesque, de Salmiech.

— de Berthe Camboulives, dans sa 102^e année, de la Calmette de Caplongue, maman d'Auguste et de Basile Camboulives, de Salmiech.

— de d'André Issalis, de Bozouls, papa de Mme Lafont Issalis, pharmacienne à Salmiech.

A toutes ces familles nous présentons notre sympathie

DECES

A Frons, ont eu lieu les obsèques de Julien Couderc, âgé de 74 ans. C'était le père de Mme Roger Mader de Lacan.

Nous présentons nos condoléances à cette famille.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le 3 novembre a eu lieu à Tayac le service anniversaire de Mlle Joséphine Bousquet des Garroustes.

Sincères condoléances.

TOUSSAINT

Comme chaque année, la fête de Toussaint rassemble un bon nombre de personnes qui viennent par leurs prières et leurs fleurs se rappeler des défunts de leurs familles.

ANCIENS COMBATTANTS

Les anciens combattants ont, aussi par une messe et le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts commémoré les victimes des différentes guerres. Puis comme de coutume, ils se sont tous retrouvés autour d'un repas au restaurant.

CATECHESE

Nous remercions Mme Iazard Marie-Thérèse qui s'occupe de la catéchèse des enfants de Taurines-Tayac. Elle lance un appel à toute bonne volonté pour lui aider dans cette tâche.

REPAS DES ECOLES

Samedi 23 novembre, a eu lieu à la salle des fêtes de Centrés le repas organisé au profit des écoles du regroupement Centrés-Taurines-Tayac. Puisse cette action faire oublier un peu le cloisonnement des sections.

TREMOUILLES

SOINS A DOMICILE

A l'occasion de l'assemblée générale qui a eu lieu à la salle des fêtes de Pont-de-Salars le 25 octobre, Mme Brigitte Garrigues, du Bel-Air, a été reconduite dans ses fonctions de membre responsable de l'association soins à domicile intercommunale du Lévézou. Merci à Brigitte pour ce service rendu à notre commune de Trémouilles.

TOUSSAINT

A Trémouilles comme partout ailleurs, personne n'est resté indifférent au souvenir de ceux qui nous sont chers et qui ont rejoint Dieu.

Belle célébration eucharistique avec le Père Fanjaud et le Père Raymond de Barrau, dans une Eglise où une foule s'était rassemblée : Eglise de la terre et église du ciel

réunie pour méditer le sens de notre vie terrestre.

Merci aux prêtres et à tous ceux qui travaillent à la bonne marche de la notre communauté paroissiale.

Merci au village de Frayssinous pour la propreté et l'embellissement de l'église.

MARIAGE

Le 16 novembre, Jean-Gabriel Ginestet a uni sa destinée à Christine Beaumelou de Flavin. Le mariage a eu lieu à Flavin. Jean-Gabriel est le fils de M. Ginestet Germain, notre dévoué président du club du 3^e âge, et de Mme Ginestet qui rend de si grands services comme cuisinière, etc, permettant ainsi plus de vitalité dans notre petit bourg.

Nous regrettons que ce jeune ménage nous quitte pour Pont-de-Salars, mais espérons les voir souvent auprès de leurs parents et parmi les amis.

Félicitations à ces deux familles que ce mariage unit et meilleurs vœux de santé et de bonheur à Jean-Gabriel et à Christine.

MERCI

A l'heure où ce bulletin paraîtra, il faudra faire le bilan de l'année écoulée et nous en profitons pour le dénoncer un peu. Certains y ont pensé et nous allons, responsables de ce journal, profiter de ce dernier numéro de l'année pour remercier.

Nous allons commencer à dire merci au Père Fanjaud

notre guide spirituel, pour tout le dévouement, le souci qu'il se donne pour bien remplir sa mission qui est de servir Dieu et les autres.

Merci M. le maire, messieurs les conseillers municipaux pour toutes les responsabilités, le souci que vous mettez à bien remplir votre tâche pour le bien de cette commune de Trémouilles.

Merci à nos dévouées institutrices pour l'enseignement, mission ô combien bénéfique, pour le développement, le goût du travail et de l'effort que ce secteur remplit au sein de la jeunesse.

Merci pour l'éducation chrétienne donnée par le Père Fanjaud, Sœur Marie-Luc, les parents qui sentent l'importance de la religion, garante de l'équilibre de l'individu et de l'épanouissement de l'homme.

Merci à toutes les associations, comité des fêtes, services publics, tout cela ne peut être que bénéfique et c'est l'intérêt de tous.

Certains parents tiennent à remercier les jeunes qui ont formé une équipe de foot minimes et en prennent la responsabilité.

En un mot sans oublier personne, à tous ceux qui apportent un peu plus de chaleur et d'amitié, et qui se dévouent pour une cause ou une autre, M. Niel, président du conseil paroissial, et les membres responsables de notre communauté paroissiale, nous disons merci pour tous leurs services rendus.

TAURINES

PEINES

— Pour la famille Pendaries de Ginestet qui vient de perdre leur oncle Albert Camboulive.

— Pour tous les enfants de Mme veuve Albinet, de la Rouquette, qui n'ont maintenant plus de maman.

A toutes ces familles nous leur adressons nos vives condoléances.

UN ENFANT DU PAYS VIENT DE NOUS QUITTER

C'est avec stupeur et beaucoup de peine que toute la région a appris la triste nouvelle : Raymond Couveinhes, originaire du Cassagnol, par un malencontreux accident, laisse dans le désarroi et la détresse toute une famille et ses amis.

Enfants du pays, certes, puisque Raymond, homme jovial, chaleureux, était très attaché à sa famille, ses racines, sa terre « Ce rayon de soleil » qu'il était pour tous les siens, vient de s'éteindre tragiquement et prématurément.

Il laisse le souvenir d'un homme dynamique, toujours souriant, accueillant, plein de gentillesse pour tous. Grand amateur et joueur de musique, il affectionnait particu-

lièrement la cabrette et la danse : qui ne se souvient de ce couple si harmonieusement uni dans un pas de valse. Avec Jeanine, son épouse, ils donnaient l'image même du bonheur, du rayonnement, de la joie de vivre... Aussi la séparation ne sera que plus dure.

Unanimement estimé par tous, c'est une foule d'amis qui a voulu lui rendre un dernier hommage et témoigner à cette famille si cruellement éprouvée toute leur profonde sympathie

A travers une cérémonie empreinte de grande simplicité, de recueillement, d'émotion contenue, les jeunes qui aiment profondément Magali ont voulu lui dire toute leur amitié vraie et sincère, et ont prié pour elle, son papa, sa maman, son frère, sa famille.

C'est vrai, même si des mots ne sont rien devant tant de douleur, tant de déchirement, tant de dignité face à cette atroce souffrance..., nous tenons à exprimer à sa jeune épouse Jeanine, à ses enfants Magali et Sébastien, ses parents, son frère, ses sœurs et toute sa nombreuse famille notre très sincère peine et notre compréhension devant l'immense vide que laisse Raymond autour de lui.

• **Première rencontre européenne à Paris de la
CONFERENCE MONDIALE DES RELIGIONS POUR LA PAIX**

La conférence mondiale des religions pour la paix des 16 et 17 novembre avait pour thème : « Le dialogue des religions : défi pour un monde divisé ».

Pendant leurs deux journées de rencontre, environ 80 personnes, membres de la Conférence mondiale des religions pour la paix en Europe, ont travaillé sur le thème : « **la religion, aide ou obstacle à la compréhension ?** ». Cette session de réflexion portait de témoignages concrets : celui d'une jeune femme sikh vivant à Londres, celui d'un musulmane turque habitant en Allemagne, celui d'un chrétien en France.

Ayant tenu sa première assemblée en 1970 à Kyoto, la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix est « la réunion d'hommes et de femmes appartenant à toutes les grandes traditions religieuses, sans chercher pour autant à devenir un parlement représentatif des religions : bouddhistes, chrétiens (catholiques, orthodoxes et protestants), confucianistes, hindous, jyanistes, juifs, musulmans, shintoïstes, sikhs, zoroastriens...

• Désireux de se rencontrer régulièrement, de s'écouter mutuellement, de prier et méditer ensemble, de compren-

dre ce qui les distingue et ce qui les unit, de s'enrichir au contact les uns des autres.

• Déterminés à travailler ensemble pour la paix en commençant par la faire en eux-mêmes, dans leurs communautés religieuses respectives et entre celles-ci avec le souci constant de partager avec tous le service effiacé de la paix dans le monde d'aujourd'hui ».

L'une des affirmations de la Conférence, publiée ci-dessous, est extraite de la Déclaration, dite de Nairobi, faite en 1984 :

« Nous prenons l'engagement, nous, hommes et femmes animés de convictions religieuses, de travailler à la réconciliation et à la construction de la paix. Nous devons nous soucier des luttes économiques et politiques qui servent de la rhétorique religieuse à des fins mesquines ou chauvines. Nous devons agir en tant qu'organisation multireligieuse engagée en faveur de la paix et cela précisément là où la religion et la paix semblent s'opposer ».

(BBS)

• **EN FONCTION DE SON AGE, CHOISISSEZ AVEC VOTRE ENFANT**

un journal qui l'aide

- à vivre pleinement sa vie d'enfant ou de jeune aujourd'hui
- à mieux réussir son travail scolaire (lecture, documents)
 - à prendre conscience de son pouvoir de création
 - à agir avec les autres pour plus d'amour et de justice
 - à préparer sa vie d'homme ou de femme de demain
- à connaître Dieu qui aime, le Christ qui est une force.

Choisissez :

PERLIN

(hebdomadaire
pour les 4-8 ans)

Un plaisir sans cesse renouvelé... une entrée active et joyeuse dans le monde des grands...

FRIPOUNET

(hebdomadaire
pour les 8-11 ans)

Au rendez-vous de l'amitié... des idées plein la tête pour découvrir, pour vivre, pour aimer.

TRIOLO

(bimensuel
pour les 11-15 ans)

Un magazine aux 100 000 idées pleines de vie pour tous les collégiens, garçons et filles.

MAG'JEUNES

(mensuel
pour les plus de 14 ans)

Un magazine qui passionne tous les jeunes sans tomber dans la facilité futile.

**TITRE PERSONNEL
D'ABONNEMENT**

à retourner accompagné de votre paiement à la personne qui vous a remis ce bon ou à défaut à Fleurus-Presse, 31, rue de Fleurus, 75296 Paris Cedex 06.

100 F

Je suis intéressé par votre proposition et souscris un abonnement « spécial 100 F » à (cocher) :

- PERLIN (20 numéros)
- FRIPOUNET (20 numéros)
- TRIOLO (9 numéros)
- MAG'JEUNES (5 numéros)

Je demande à recevoir en cadeau l'autocollant des journaux Fleurus.

Abonnement à établir à :

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Date Signature :